

Archives de l'intime, entre sciences sociales et littérature

Christine Detrez, Boris Gobille et Laurent Demanze

SCSO 4307

L'on a souvent décrit le XIX^e siècle comme celui de l'intime, où se développent journaux et récits autobiographiques. Là commence sans doute une véritable passion pour les écrits personnels et un culte de l'individu. Car si l'intime, nous dit le dictionnaire, c'est ce qui réside au plus secret de l'individu, il ne cesse par ailleurs de s'exposer et de se déposer dans des traces ou des objets. L'intime, donc, se documente et s'objective aussi à travers l'espace matériel.

Voilà ce que va tâcher de déplier ce séminaire : analyser quels sont les gestes, les usages et les pratiques de l'intime, à la croisée des sciences sociales et de la littérature, pour montrer par quels dispositifs on le sollicite et comment on l'interroge. Le projet de ce séminaire qui rassemble chercheurs en sociologie, en science politique et en littérature, c'est de se demander comment on enquête sur l'intime, avec quels outils et selon quels objectifs. L'on aura l'occasion entre autres d'interroger les œuvres d'Annie Ernaux et de Martine Sonnet, ainsi que d'explorer les recours au matériau intime (lettres, journal, photos...) dans des enquêtes contemporaines de sciences sociales. C'est également la frontière entre les disciplines qui pourra être interrogée, et contextualisée.

Ce cours, mensuel, se tiendra le mardi de 18h à 20h aux dates suivantes : 19 septembre, 17 octobre, 7 novembre, 12 décembre pour le premier semestre. Les dates du second semestre, ainsi que les modalités de validation, seront précisées à la rentrée. Le cours comportera 12 séances au total.